

Compte rendu de mission : 20 février – 8 mars 2015.

Samedi 21 février 2015

Arrivée à l'aéroport d'Antananarivo avec 2 heures de retard. Encore un peu d'attente pour le contrôle sanitaire et le visa puis nous récupérons nos effets et passons la douane. Nous évitons la fouille de nos bagages en prétextant nous rendre à la léproserie de Marane...

Dany, notre chauffeur, nous attend ! Il nous conduit directement à l'hôtel.

Dans l'après-midi, nous rencontrons les Sœurs de Saint Joseph de Cluny, Danielle et Roger ainsi que nos contacts malgaches, Rachel, Edmine et les « Michels » afin d'organiser notre séjour.

Dimanche 22 février 2015

Réveil matinal pour assister à la belle messe du Père Pedro assisté par le Père André-Marie (père français qui aide Akamasoa). 3 heures inoubliables.

Le premier contact avec Tantely, directrice de l'orphelinat de Topaza, nous permet de planifier une session d'initiation aux gestes de premiers secours (IPS) pour le mercredi 25.

Retour à Androhibé vers 15h pour rencontrer Sœur Angéline et fixer les dates de nos interventions pour les actions lavage des mains et l'IPS.

Nous retournons à l'hôtel où l'équipe révise les gestes d'urgences et mets au point une comptine pour apprendre aux enfants le lavage des mains.

Rencontre à 19h avec Patrick et Roger pour caler l'agenda des actions à mener sur Ambolo.

Lundi 23 février 2015

Nous nous rendons à la « savonnerie tropicale » de Tana. Nous achetons des savonnettes au citron pour chaque élève qui va suivre la formation et de plus gros savons pour les écoles.

Rencontre avec la société de Broderie « Tropitex Madagascar » pour faire un prototype de marquage sur un bleu de travail et établir un devis pour faire des gilets à l'effigie de Vern Tiers Monde.

Visite de l'école de « Sainte Thérèse des filles de la Sagesse », créée en 1703 par une religieuse alors âgée de 19 ans. L'école a été rénovée en 2012. La Sœur Margot nous présente les belles classes de maternelle et primaire, 124 élèves. Denis, la Sœur Margot et Claire font le point sur de futurs parrainages.

Après le déjeuner, c'est sous les trombes d'eau et dans les embouteillages que nous allons chez « Sun Design », une entreprise où l'association compte acheter une pompe à eau solaire pour le puits du jardin pédagogique de l'école Aïna. Le contact passe bien, nous faisons faire un devis, et envisageons de prendre en plus un kit éclairage solaire pour le gardien du jardin.

Nous rentrons à l'hôtel. En chemin le groupe décide d'acheter un poupon baigneur pour enseigner la méthode d'Heimlich et le massage cardiaque sur les nourrissons.

Mardi 24 février 2015

Pour Denis et Daniel, la journée commence à 5h30 par l'appel d'un correspondant de l'association Malagasy 35 qui cherche à récupérer les sacs spécifiques à la spiruline.

Départ de l'hôtel à 7h30 car les bouchons sont plutôt fréquents à Tana, direction Androhibé où nous passons la journée.

Education au lavage des mains des 270 élèves de primaire par Mathilde, Nadège et Valérie.

Visite des ruches par Daniel, grosse surprise, la ruche jusqu'ici très active est maintenant désertée, elle a essaimé.

Denis, Roger, Sœur Angéline et Sœur Daniella font un point sur les actions en cours pendant que Danielle donne des cours aux noviciats.

Après un déjeuner à la communauté, nous distribuons savons et bonbons à tous les enfants.

Nous récapitulons l'ensemble des parrainages et nous distribuons les colis qui nous ont été confiés par les parrains et marraines.

Vers 16h, sous la pluie, Mino de la société « Sun Design », ingénieur hydro-physicien en énergie renouvelable, vient évaluer la faisabilité du projet d'implantation de la pompe solaire. Nous en profitons pour visiter les jardins pédagogiques où ont été plantés entre autres 200 bananiers.

Mercredi 25 février 2015

Nous retournons à Androhibé pour récupérer la miellerie oubliée la veille puis direction la charcuterie Lewis pour acheter des sandwiches pour midi.

Nous nous rendons à l'orphelinat Topaza . Les directrices de l'association et de l'établissement nous invitent à le visiter afin de prendre connaissance de son organisation. Il a une capacité d'accueil de 40 à 50 enfants. Surprise en arrivant, le mur de soutènement de la clôture s'est effondré à cause des pluies torrentielles de la nuit passée. Un poteau électrique menace de tomber sur le bâtiment...

Nous pique-niquons, puis nous apprenons les premiers gestes d'urgence à 16 collégiens. Au programme : table ronde, présentation d'un PowerPoint et ateliers pratiques. Jacky le mannequin a beaucoup de succès auprès des élèves !

Rendez-vous avec Fabienne à l'école de couture Ecova pour régler la formation, la scolarisation et l'achat d'une machine à coudre pour Olga, que nous rencontrerons la semaine prochaine.

Jeudi 26 février 2015

Rendez-vous matinal au Ministère de l'Agriculture où nous sommes reçus par la Directrice Générale de l'Élevage et du Développement, Madame Diamanda Razaivaovololoniana. Nous lui présentons notre association et nos projets. Elle souhaiterait que nous formions non seulement les apiculteurs de la région de Fianaransao mais également des formateurs en apiculture. Affaire à suivre.

Nous nous dirigeons vers la sortie Nord-Est de Tana, en direction de Talata, bien entendu dans les bouchons... A mi-chemin de notre destination, nous nous arrêtons dans un village pour acheter du pain et des conserves pour pique-niquer sur l'heure du midi.

Nous arrivons à Ambolo où nous sommes attendus par les apiculteurs et les élèves.

Daniel part dans la campagne repérer l'implantation des ruchers.

Pendant ce temps, nous avons retrouvé la petite fille dont la photographie fait la une du calendrier 2015. Nous lui en offrons un exemplaire ainsi qu'un présent. Elle est étonnée mais très heureuse. Nous en profitons pour faire le tour des classes de son école (école privée protestante d'Ambolo).

Puis nous visitons les nouvelles classes de l'école publique d'Ambolo.

Nous attendons le retour de Daniel, il est déjà 14 heures quand nous cassons la croute dans une classe.

Après-midi vouée au contrôle des ruches fabriquées, à la présentation du kit miellerie, puis discussion autour de la malle qui devra l'accueillir et démonstration de filage des cadres. Il y a 510 cadres à filer.

L'heure du départ à sonné, la route est périlleuse et nous avons du chemin à faire avant que la nuit ne tombe. Encore et toujours les bouchons...2 heures pour faire les 30km qui nous séparent de l'hôtel.

Ce soir, les rues de Tana sont totalement inondées à cause des pluies diluviennes !

Vendredi 27 février 2015

Ce matin, encore un réveil matinal pour nous rendre à Ambolo, malheureusement les routes sont coupées à cause des inondations de la nuit passée. Nous sommes dans l'obligation de faire demi-tour, remettons à plus tard notre intervention et décidons d'acheter notre lot d'artisanat chez « Art Galery ». A titre personnel, nous nous rendons ensuite dans les rues chaudes de Tananarive à la recherche d'artisans susceptibles de faire des tampons encreurs.

Nous déjeunons à l'hôtel puis nous allons faire quelques courses à Jumbo, le supermarché local.

Nous rendons visite à l'orphelinat d'Avotra où nous sommes accueillis par Richard. Il nous

présente son association. Nous rencontrons Agrippine et sa petite fille Sonia âgée de 3 mois. Nous remettons à la jeune maman un colis envoyé par la famille qui la parraine.

Déjà l'heure de rentrer. Sur la route, nous cherchons désespérément une photocopieuse, mais la JIRAMA, le fournisseur d'électricité de Madagascar, travaille en délestage et donc pas de courant sur une grosse partie de la capitale...

Samedi 28 février 2015

Journée à Androhibé ; la matinée est consacrée à l'initiation aux premiers secours de 25 pré-postulantes et novices.

Daniel et Tsiretsy sont partis voir Tolotra, apiculteur et commerçant à Tana, pour lui remettre des grilles inox et planifier une rencontre pour le soir même.

Nous sommes invités par les Sœurs et les Sœurs en devenir à déjeuner en compagnie de Danielle et Roger.

L'après-midi, c'est au tour des 19 Sœurs de se former aux gestes de premiers secours.

Retour à l'hôtel où Daniel et Tsiretsy retrouve Tolotra pour discuter de l'apiculture et de mielleries.

Dimanche 1^{er} et lundi 2 mars 2015

Deux journées « OFF » de décompression. Escapade à Andasibé pour y voir la faune et la flore.

En chemin nous nous sommes arrêtés à Majankandriana pour voir l'évolution des ruches que nous avons visitées l'année dernière.

Mardi 3 Mars 2015

Ce matin nous rencontrons Fabienne, la responsable de l'école de couture d'Olga, pour voir la machine à coudre et clôturer le parrainage. Une demande oubliée, il manque un fer à repasser nécessaire pour passer les examens de fin d'année. Nous le finançons sur le champ pour qu'Olga ait tout le matériel à disposition.

Puis nous avons rencontré Séverine BERTHET, de l'association *Homme et Environnement* afin de bénéficier de conseils sur la production d'huiles essentielles en parallèle de l'apiculture dans le secteur d'Ambolo. Celle-ci nous déconseille vivement d'investir dans cette activité très onéreuse et pas assez porteuse d'après ses expériences. En revanche, elle est très intéressée par notre projet « apiculture ». Son ONG et notre association ayant les mêmes objectifs, elle souhaiterait nous inclure dans un réseau associatif. Nous reprogrammons une nouvelle rencontre vendredi 6 Mars, à reconfirmer.

Nous nous rendons à l'école Lafoaïna pour rencontrer les enfants, cependant nous n'avions pas été prévenus qu'elle était fermée ce jour à cause des inondations. Nous sommes donc

obligés d'y retourner demain.

Nous allons à l'entreprise « *Sun Design* » pour faire le point sur les devis et aborder la possibilité de passer par eux pour importer du matériel apicole.

Mercredi 4 mars 2015

Retour matinal à l'école Lafoaïna pour enfin rencontrer les élèves et prendre quelques photos.

Direction Androhibé, embouteillage encore et toujours du sud à l'ouest de Tana..., résultat, encore deux heures de perdues...

Nous pique-niquons à Androhibé puis nous éduquons les 76 collégiens aux premiers gestes d'urgence. Mise en pratique en direct, un enfant fait une crise d'épilepsie pendant notre intervention.

Jeudi 5 mars 2015

Nous nous rendons à Ambolo accompagné de Patrick et Mr Berthaut.

En chemin, nous en profitons pour visiter l'école de Philibert. Nous rencontrons les enfants et les parents d'élèves. Discussions autour des demandes d'aides financières. Nous leurs expliquons la démarche à suivre pour que l'association finance éventuellement des ouvrages scolaires.

Sans plus tarder, nous rejoignons l'école d'Ambolo où la matinée est consacrée à l'hygiène des mains. 5 classes, soit 116 élèves à former.

Daniel, quant à lui, refait le point avec Mr Berthaut et Tsiresy sur les 6 ruchers à mettre en place.

Nous pique-niquons.

Daniel forme les apiculteurs à la mise en place des cires sur les cadres.

Retour sur Tana, nous faisons en route une escale à Talata-Volonondry pour régler en détail certains parrainages.

Deux heures et quelques embouteillages plus tard, nous arrivons à l'hôtel où nous avons rendez-vous avec l'équipe de « *Sun Design* ». Nous réglons une partie du prix de la pompe à eau qui sera implantée prochainement dans les jardins pédagogiques d'Androhibé.

D'autre part, Daniel, Tatamo et Nirry ont une rencontre privée en ce qui concerne une demande d'aide à l'installation d'un cabinet de géomètre-expert. Reste à régler certains éléments avant de pouvoir sérieusement les mettre en rapport avec l'ONG qui pourrait les aider.

Ce soir, nous accueillerons Agathe et Isabelle, étudiantes dans le domaine du social. Elles

arriveront à l'aéroport vers 23h.

Vendredi 6 mars 2015

Cette nuit, Denis et Daniel n'ont pas beaucoup dormi, retour de l'aéroport à 2h30.

Lever 6h30, nous avons rendez-vous à 8h à la broderie « Tropitex ». Nous sommes reçus par l'équipe au grand complet pour présentation de la tenue de travail brodée. En attente de devis pour des gilets multi-poches au logo de l'association.

Denis, Daniel et l'ONG l'homme et l'environnement se réunissent. Discussion autour de la mise en réseau d'associations autour du développement durable, respect de l'environnement et commerce équitable.

Valérie, Mathilde et Nadège déposent les diplômes des jeunes qui ont été formé au secourisme à Topaza.

Nous déjeunons tous à l'hôtel.

Dernières courses, stockage de la miellerie et dernier contact émouvant avec les enfants d'Androhibé.

Retour à l'hôtel en fin de journée pour boucler nos valises.

Zaza manasa tanana tanana

Tanana (x2)

Madio-ny tananay

Traduction :

Un enfant qui se lave les mains

Les mains

Nos mains sont propres

Samedi 7 Mars 2015

Valises bouclées, véhicule chargé, nous nous dirigeons vers l'orphelinat AVOTRA où nous sommes attendu par 16 personnes pour la formation premier geste et secours. Très bonne ambiance, beaucoup d'attention.

Ensuite nous nous rendons à l'école AINA pour remiser « Jacky », le mannequin de formation. Dernière rencontre et discussions avec la Directrice et la Provinciale.

Nous nous dirigeons vers l'aéroport sous une pluie battante.

Conclusion :

Très bonne mission, Des rencontres riches avec des associations, des entreprises, des enfants.

Formation au lavage des mains dispensée à environs 400 enfants

Formation sur les gestes élémentaires de survie à 137 enfants, ados et adultes.

Hélas...

Antananarivo dans un bien triste état. Des rues avec des nids de poule transformés en nids d'autruche. Des rues qui deviennent des torrents d'imondices lors des pluies. Des inondations qui transforment les rizières en lacs de centaines d'hectares. De puantes ordures ménagères qui ne sont plus ramassées et sur lesquelles vivent et se nourrissent de nombreux enfants et adultes. Des éboulements liés aux pluies emportent maisons, jardins, rues et malheureusement aussi des vies. La ville est submergée de taxi bé, de taxis, de voitures, de charrettes à zébu ou à traction humaine. Les trottoirs disparaissent derrière les éventaires des camelots et les véhicules hors d'usage. La foule s'approprie la chaussée au risque de se faire bousculer par les véhicules qui passent souvent trop près. Chaque jour, la capitale est totalement asphyxiée pendant des heures et des heures... pourtant tout le monde reste très calme.

Les Malgaches sont-ils résignés à vivre comme cela alors que 90% des jeunes sont connectés ou échangent sur Facebook.

A Madagascar, une interrogation revient régulièrement, « Mais comment on va faire ? ». Pour nous, ONG qui ne sommes que de passage dans ce chaos, la question qui nous hante serait plutôt « Mais que peut-on faire » pour eux ?

Nadège, Mathilde , Valérie, Daniel , Denis